

suite de CARADOT ET FRELON

Ne sachant pas combien de temps nous allons passer ici, il nous faut donc prendre patience et pour cela nous organiser et nous distraire. Les russes nous proposent certains jours, des veillées cinéma, mais nous ne comprenons pas le russe et pour nous, leurs films, souvent de propagande, n'ont pas beaucoup d'intérêt.

LES CHOEURS DE L'ARMEE ROUGE

Par contre, nous avons eu la visite de la troupe de l'armée russe de Kiev qui a donné une représentation, en plein air, de chants et de danses de la Russie. J'ai pu apprécier les chœurs de l'armée rouge et leurs chants qui sont magnifiques.

Bien sûr nous parlons sport, et nous pouvons assister à des matchs de foot, de volley, de rugby, de boxe, etc...

Nous disposons d'un terrain sur lequel nous pouvons organiser des matchs, il nous suffit pour cela de constituer des équipes. C'est ainsi que nous avons fait, entre le 1^{er} et le 2^{ème} étage des rescapés de Breslau, un match de foot que nous avons perdu. A titre de revanche, nous avons provoqué les copains du 1^{er} étage dans un grand match de rugby. Nous avons parmi nous des Catalans, rugbymans accomplis. Mais la plupart d'entre nous n'ont jamais pratiqué ce sport. Il a donc fallu se faire expliquer les règles du jeu et pratiquer des entraînements pour préparer ce match. Les 2 équipes se sont affrontées avec une telle ardeur que le match s'est terminé par un 0 à 0. Il y avait bien 3 000 spectateurs. Tout le camp s'était déplacé, même les officiers russes qui

dirigent le camp ; ça a été un succès formidable. On s'en tire avec quelques blessures, beaucoup de bleus et Sauveur qui se plaint d'une épaule. Les environs du camp sont assez agréables ; il y a une rivière et un lac et tout près, une assez grande forêt. Nous pouvons nous baigner dans la rivière ou dans le lac lorsque le temps le permet car ici le climat est continental, ce qui fait que lorsque le ciel est couvert, il faut prendre un pull-over.

Nous sommes dans une région agricole. Bien que les habitants manquent de beaucoup de choses, ils ont néanmoins la possibilité d'élever quelques volailles. Nous pouvons de ce fait leur acheter une poule ou un canard pour améliorer notre ordinaire. C'est le troc qui est la seule monnaie d'échange, les vêtements surtout sont des pièces de valeur pour eux.

PECHE A LA GRENOUILLE

Nous avons la possibilité de circuler librement, c'est ainsi que nous allons faire des grandes ballades la forêt. Il y a des sous-bois magnifiques et l'on peut aussi y cueillir des fraises des bois. La rivière, ça a été aussi la pêche à la grenouille. Pêcher des grenouilles c'est facile, car elles sautent sur tout ce qui bouge, et ne sont pas sauvages dans ce pays. Au retour, nous avons croisé des femmes qui revenaient du marché et qui ne pouvaient pas croire que nous allions manger ces bestioles qui les faisaient fuir. Elles nous traitaient de tous les noms lorsqu'on les leur montrait.

Dans le camp un prêtre prisonnier assure une messe tous les dimanches. Nous avons assisté à un office pour nos

camarades morts à Breslau.

Nous ne sommes pas les seuls français à être bloqués dans cette région. Il y a d'autres camps alentour que nous pouvons visiter pour y retrouver quelques copains. Cependant les déplacements sur le territoire russe ne sont pas toujours bien acceptés. Une équipe de rugby qui est allée jouer à Tchépétowska est ramenée au camp à pied (24 km), encadrée par les soldats russes, baïonnette au canon.

ENFIN ! L'HEURE DU DEPART

Ainsi, la vie dans ce camp ukrainien se poursuit au rythme des journées. Cela fait plus d'un mois que nous sommes ici. **Le 24 juin**, nous sommes informés que la date de notre départ est fixée aux environs du 30 juin. Or, **ce lundi 25** en fin de journée, on parle d'un départ certain demain pour les civils de Breslau. Un appel a eu lieu dans l'après-midi (ce n'est pas le premier).

Nous sommes réveillés à 4 h pour un départ du camp à 8 h 30. D'après certains renseignements, nous repartirions en direction de l'Allemagne. Nous attendons toute la journée sur le quai de gare et ce n'est que vers 18 h qu'arrive enfin un train qui nous est destiné. Nous avons pu manger une soupe et du pain.

Un impressionnant stock de sacs de millet se trouve sur le quai, que de banquets en perspective.

L'embarquement dure jusqu'à 21 h, et enfin nous quittons Slavuta en direction de l'Allemagne.

**Prochain Numéro en
SEPTEMBRE**

**LES PETITS ARTISTES DE LA MÉMOIRE
Une classe de la Chapelle/Coise
qualifiée pour la Finale**

La classe de CE2-CM1 de l'Ecole publique, dirigée par Christelle Thabuis (voir CP 129, p.4), est sortie première du Rhône du concours, pour la réalisation de son carnet du poilu, Claude Villard. Bravo ! Elle attend le résultat au niveau national.

Dans le numéro de septembre - Suite (IV) du retour de leur STO d'André Caradot et de Jean Frelon. Guerre de 14-18 : le Sergent Jean Guala et le Maréchal des Logis Alphonse Tartagli.

**Tous les numéros du COQ PELAUD
sur le site Internet lecoqpelaud.com**

**Devenez propriétaire à Saint Symphorien sur Coise
"Le Pré Giroud" - 8 Maisons individuelles**

Avec 3 ou 4 chambres et garage
Terrain à partir de 260 m²

Chauffage gaz et photovoltaïque

06 76 71 62 47 - Bernard Grange

04 78 24 74 51- maisons-axial.com

**à partir de
175 000 Euros**

Livraison 2^{ème} semestre 2017

LE COQ PELAUD

N° ISSN 2106-7201

N° SIREN 802 218 708

ASSOCIATION LE COQ PELAUD

184, Bd Grange-Trye
69590 - ST SYMPHORIEN/COISE

Rédaction : Paul GRANGE

06 79 71 73 41

Mail : citescopie@orange.fr